

SPECTACLE DE MARIONNETTES  
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS



PRÉSENTE

# À MOI !



CRÉATION 2023



### La naissance de la possession

Pour sa nouvelle création, la compagnie A Kan la Dériv' souhaite travailler sur la naissance du besoin de possession chez l'enfant.

Prêter attention à un objet, le convoiter, le demander, s'en saisir, le délaissé, le transmettre. Tout cela nous renvoie à des actes quotidiens, banals, « naturels ». À quel moment ce besoin apparaît-il et pourquoi ? Est-ce un acte instinctif ou induit par notre environnement ? En quoi cette notion est-elle révélatrice de notre époque ?

Animés du besoin de questionner notre société et ses modes de vie, nous constatons que le désir de posséder est central dans la construction de l'individu. Gagner plus, obtenir davantage, amasser... Cette accumulation n'empêche-t-elle pas notre propension à rêver et imaginer de nouveaux possibles ?

Dès la naissance, le bébé apprend à différencier son propre corps des choses qui l'entourent. Il va l'appréhender par le biais de ses fluctuations : l'immobilité et le mouvement, le silence et les bruits qu'il produit lui-même, l'impression changeante de satiété, de joie, de confort ou de douleur. Progressivement, il va s'approprier son corps et développer une conscience de soi.

Plus tard, l'objet transitionnel<sup>°</sup>, ou doudou, va jouer un rôle crucial dans le développement de l'enfant occidental. C'est une manière pour lui de se détacher de son corps et d'entrer en relation avec l'extérieur.

Vouloir s'approprier une chose permet à l'enfant de comprendre que son corps est à lui ; et qu'un autre monde gravite autour.

Vient ensuite le désir d'avoir. A la crèche ou à l'école, l'enfant va souvent désirer le jouet ou l'objet d'un autre enfant. Cette fois-ci le transfert aura lieu dans l'émotion. Ce n'est pas tant l'objet en soi qui est convoité, mais l'émotion qu'il suscite chez celui qui l'utilise. Par l'objet, c'est donc cette émotion, ou le plaisir qu'il semble promettre, que l'enfant

\* D.W. Winnicott, *Jeu et réalité*

veut acquérir ; mais tel un talisman, une fois l'objet récupéré, celui-ci perd sa fonction première et l'enfant s'en désintéresse et le délaisse.

Ainsi, être soi passe désormais par la notion d'acquisition. Avoir devient primordial pour Être.

Comment glisse-t-on du « moi » au « à moi » ?

Cette notion de possession est polysémique et riche en questionnements.

Dans **À MOI!**, c'est par le prisme de l'enfant - de ses interactions avec le monde - que nous voulons l'introduire et l'analyser au travers de différents tableaux et situations.

*“La grande erreur de notre temps a été de pencher, je dis plus ; de courber l'esprit des hommes vers la recherche du bien-être matériel, et de les détourner par conséquent du bien-être intellectuel. La faute est d'autant plus grande que le bien-être matériel ne peut et ne pourra jamais être que le partage de quelques-uns, tandis que le bien-être intellectuel, c'est-à-dire l'éducation, peuvent être donnés à tous.”*

Victor Hugo, devant l'Assemblée Constituante, le 11 novembre 1848



## Mise en scène

La compagnie A Kan la Dériv' travaille depuis plusieurs années sur le rapport entre manipulateur et manipulé.

Cette recherche autour de la naissance de la possession par l'appropriation des objets est donc pour nous doublement intéressante : tant au niveau sémantique qu'au niveau visuel, elle permet de jouer avec le sujet sur deux tableaux à la fois.

En effet, pour les manipulateurs, les marionnettes sont des objets transitionnels, des “doudous”, un prisme par lequel faire passer des émotions, tout comme le font les enfants avec leurs jouets. Les marionnettes incarnent un espace intermédiaire entre le dehors et le dedans. Elles sont un outil pour se prêter au jeu, celui de partager avec quelqu'un d'autre quelque chose qui nous appartient.

Dans la première partie du spectacle, Céleste va s'approprier son propre corps, le dissocier de celui de sa mère, en découvrir les limites, le faire sien, passage indispensable dans le développement d'un enfant.

Viendra ensuite le temps de la découverte et de l'apprentissage de la propriété matérielle, qui permettra à Céleste de se construire en tant qu'individu. Accompagnée de son doudou, elle devra compenser le manque lié à la séparation d'avec sa mère, faire face à l'injonction d'un désir de posséder toujours renouvelé, jamais satisfait. Comment passera-t-elle de la frustration à l'accumulation excessive jusqu'à se retrouver complètement prisonnière de ses propres possessions ?

Au début du spectacle, le plateau est nu, vide. Mais au fur et à mesure que le spectacle avance, l'accumulation de biens par les personnages va le saturer, le rendre de plus en plus étroit, restreint. D'un espace de liberté, où tout est possible, nous arrivons à une prison matérielle.

Comme dans toutes nos créations, la scénographie prendra une part importante de la mise en scène. Celle-ci sera dans un univers d'enfants, passant du tapis d'éveil et la chambre d'ados, comme un marqueur du temps qui passe et de nos rapports aux objets qui évoluent.

Les personnages seront quant à eux dans une esthétique "doudou", symbole de l'objet transitionnel qu'est la marionnette pour le manipulateur, lui permettant de s'ouvrir au monde extérieur et de raconter son histoire.

## Marionnettes

Les marionnettes sont volontairement très minimalistes. Ce choix permet de s'identifier facilement aux personnages tout en laissant la place au spectateur de projeter une part de lui-même sur cette matière animée.



Comme des doudous, elles seront composées de ouatine et de tissus.

Dans une volonté de garder l'image du doudou et du dessin d'enfant, elles ne seront pas exactement en 3D : ce seront des marionnettes-sacs cousues en deux dimensions légèrement rembourrées, dont les contours et expressions seront dessinés comme au crayon de couleur.

## Processus de création

Précédant les semaines de répétitions, l'équipe effectuera une recherche en lien avec des psychologues, des psychomotricien.ne.s, des historien.ne.s et entrera 3 jours en immersion dans une classe multi-âges utilisant la méthode Montessori.

Ce processus se nourrit également de différentes lectures théoriques (*Jeu et réalité* et *L'enfant, la psyché et le corps* de D.W Winnicott ; *Le monde des bébés* de Philippe Rochat...), mais aussi fictionnelles (*Le Schmat Doudou*, conte yiddish ; *Ici c'est chez moi* de Jérôme Ruillier ; *Le grain de riz* d'Alain Gaussel...).

Le but est de mettre en corrélation les différents entretiens et les appuis littéraires pour structurer la trame de l'histoire.

## LA COMPAGNIE



Chaque création de la compagnie A Kan la Dériv' naît d'un besoin de se questionner et de réfléchir sur des sujets de société : le dédoublement de personnalité, les enfants de la rue, la solitude, l'éducation et les enfants « dys »...

Nous écrivons nos spectacles, scénographions nos décors et construisons nos marionnettes en rapport avec le sujet traité. Chaque projet a son propre univers visuel, son monde à lui. L'imaginaire ne vient pas de ce que l'on voit mais de ce que l'on veut bien voir au travers de la réalité. Nous travaillons à un surpasement Brechtien de la réalité.

En 2007, c'est la redécouverte des textes de Raymond Devos, engendrant la création du premier spectacle *Quand un poète persévère*, spectacle d'objets pour trois voix et un piano, qui allume la mèche.

En 2012, la compagnie poursuit son travail dans le riche et vaste domaine de la marionnette, et aboutit à la création de « *Sens-toi sans toit* », un conte écrit pour la rue, et taillé dans la mousse, avec lequel elle sillonne les places des villes et villages France. En 2013, le spectacle est adapté pour la salle.

En 2015/2016, la compagnie est soutenue par le Théâtre la Licorne à Dunkerque (59) à travers le dispositif de la DRAC Nord « Pas à Pas ».

Le spectacle *Ce besoin d'aller voir ailleurs, il doit bien venir de quelque part*, créé en 2016, raconte l'histoire de Victor qui, ouvrant la boîte de ses souvenirs, se rend compte qu'il a essayé de rapprocher les gens entre eux sa vie durant, tout en s'éloignant de lui-même.

Dans *Jeu*, création 2019, c'est l'histoire de Basile, un enfant à l'imagination débordante, qui se confronte à la réalité d'un premier jour d'école. *Jeu* tente de questionner l'école et l'éducation pour les enfants différents ou « dys », afin qu'ils fassent corps ensemble.

Parallèlement, la compagnie développe depuis 2014, avec le soutien du département du Nord et en partenariat avec des structures locales, des projets autour de l'art de la marionnette avec des collégiens (Collège Pharamond Savary à Gouzeaucourt) et des publics en situation de handicap (Les Papillons Blancs).





### **Anthony Diaz - Metteur en scène, auteur, scénographe**

Membre co-fondateur de la Compagnie A Kan la Dériv', il s'est installé au Nord Pas-de-Calais pour y suivre une formation de comédien à l'EPSAD (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille. Il a notamment participé à un stage autour de l'art de la marionnette, au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, sous la direction de Jean-Louis Heckel et Pascale Blaison. En 2012, il est invité à participer au stage « Techniques de fabrication et manipulation de marionnettes » à La Nef (Pantin), animé par Carole Allemand (plasticienne) et Pascale Blaison (comédienne, marionnettiste). Depuis 2014, il a intégré la compagnie du Théâtre la Licorne sous la direction de Claire Dancoisne, dans le spectacle *Les Encombrants font leur cirque* et effectue sur la saison 2015-2016 un « Pas à Pas » (dispositif mis en place par la DRAC Nord Pas-de-Calais) au sein du Théâtre la Licorne.

En 2015, il intègre la Compagnie Marizibill en tant que constructeur et manipulateur dans *La Petite Casserole d'Anatole*. En 2018, il intègre le théâtre de Romette (direction: Johanny Bert) en tant que manipulateur, pour le projet *HEN*. Depuis 2012, il travaille en collaboration avec Vincent Varène sur les créations de la compagnie A Kan la Dériv'.



### **Vincent Varène - Assistant à la mise en scène, dramaturge**

Il découvre le théâtre à l'âge de 16 ans. Deux ans plus tard, il rejoint le Pocket Théâtre à Nogent-sur-Marne (94), où il fait la connaissance d'Anthony Diaz et de Maxime Renaud. Ensemble, ils forment le trio fondateur de la compagnie A Kan la Dériv'. Parallèlement, il intègre une formation d'art dramatique aux conservatoires du Centre et du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris. On le voit sur scène, entre autres, dans les rôles de Treplev (*La Mouette*, A. Tchekhov) et de Gennaro (*Lucrece Borgia*, V. Hugo). Depuis 2012, il transmet sa passion pour le théâtre au Pocket Théâtre auprès d'enfants et d'adultes. Depuis 2014, il a intégré la compagnie du Théâtre la Licorne sous la direction de Claire Dancoisne, dans le spectacle *Les Encombrants font leur cirque* et effectue sur la saison 2015-2016 avec la Compagnie A Kan la Dériv' un « Pas à Pas » (dispositif mis en place par la DRAC Nord Pas-de-Calais) au sein du Théâtre la Licorne. En 2017, il rejoint la compagnie Arc électrique sur le projet *Kids*. En 2020, il intègre la compagnie Des Fourmis dans la Lanterne dans le spectacle *Vent Debout* et travaille en tant que « regard extérieur » sur leur nouvelle création *Nos Petits Penchants*. Depuis 2012, il travaille en collaboration avec Anthony Diaz sur les créations de la compagnie A Kan la Dériv'.



### **Maxime Renaud - Comédien, marionnettiste**

Maxime Renaud comédien, danseur et metteur en scène vit et travaille à Bruxelles.

Diplômé en 2014 d'un master en Interprétation Dramatique à l'INSAS, avec distinction, il oriente ses choix comme interprète de théâtre et de cinéma : *Que Puis-je faire pour vous ?* d'Anne Cécile Vandalem , *6 AM*, *How to disappear ?* Du Blitz Group, *Turista* de Mayenburg par Isabelle Pousseur, *Pétrin* et *Lua Cube* de Noam Rzewski, *Grande Paix* d'Edward Bond par YouJin Choi, *Parade* et *Schlag auf Sblag* de Romain Pierre, *Urs* de Gaspard Audouin. Le

collectif Schlemilh qu'il crée avec 3 metteurs en scène à la sortie de l'Insas, lui permet de développer un travail sur la lecture performative en jouant et enseignant à Poznan (Pologne) pour le festival Drameeducation. Il renouvellera l'expérience, cette fois-ci seul à L'université francophone d'Erevan (Arménie).

Depuis 2019, il travaille avec plusieurs chorégraphes avec Inaki Azpillaga, Jos Baker, Ted Stoeffler. Il développe ses propres créations (*Solo 1 : Falling*, *Solo 2 : With out*, *NOZ*) ainsi que des formes vidéos (*Quand vient la nuit*, *Road 6'54-21'02*). Il revient en tant qu'interprète sur différents projets alliant danse, théâtre et son pour les années 2021-2022 (*Expat'* de Naomi Fall, *Mirror Teeth* de Sarah Messens, *Sale Gocé !* Avec Arthur Bernard Bazin).

L'année 2022 verra la création d'un lieu de résidence (pour plasticiens, scénographes, vidéastes et botanistes) à Aix-en-Provence avec Romain Pierre.



### **Ornella Amanda - Comédienne, marionnettiste**

Metteuse en scène, actrice et marionnettiste, Ornella Amanda a suivi diverses formations d'art dramatique et de danse. Elle s'intéresse à la relation de la marionnette dans le secteur handicap. Elle se forme au Théâtre aux mains nues puis au Conservatoire Henri Dutilleux (validant le DET Marionnette et théâtre d'objet) où elle enseigne par la suite.

Ornella Amanda est associée au Théâtre Eurydice et au Théâtre Jean Arp. Au sein du Théâtre Eurydice, elle a créé son premier

spectacle *Héroïnes*.

En 2019, elle fonde avec Joanna Hourli la Cie Art & Acte.

Son travail offre un langage théâtral hybride, développant un univers visuel et narratif par le biais de la marionnette, l'ombre et la musique en direct. Elle se passionne pour les relations en mouvement entre corps animés et corps inanimés. Son travail s'intéresse de près au langage du geste où la présence se créer. La double présence de l'acteur-marionnettiste est un de ses principaux axes de travail. Elle s'interroge également sur les liens chorégraphiques entre les danseurs et ceux qui pourraient être créés entre un marionnettiste et ses créatures plastiques.

Elle intègre la compagnie A Kan la Dériv' en 2022 pour la création *A Moi !*.

## ÉQUIPE TECHNIQUE



### Francesca Testi - Constructrice de marionnettes

Formée à la construction des marionnettes avec Ava Petrova, marionnettiste pragoise, puis à La Nef de Pantin (formateurs Carole Allemand et Pascale Blaison) et au CFPTS de Bagnolet, elle crée en 2003 sa propre compagnie, L'Atelier des Marionnettes. Parallèlement, elle entame une collaboration avec le Théâtre du Shabano, en tant que manipulatrice et constructrice.

En 2006, elle crée avec Cyrille Louge la Compagnie Marizibill. Elle y crée les marionnettes de chaque spectacle dont *La petite casserole d'Anatole*, avec Anthony Diaz en 2015.

Par ailleurs, elle construit également pour d'autres compagnies.

En 2015 elle rejoint la Compagnie A Kan la Dériv' pour la création : *Ce Besoin d'aller voir ailleurs, il doit bien venir de quelque part...* et dernièrement pour *A Moi !*



### Alice Huc - Compositrice

Après ses études de violon au conservatoire du Tarn, elle entame la formation du DEUST à Aix en Provence où elle se découvre une passion pour la musique de spectacle et la création lumière. Elle intègre en 2008 le collectif Agonie du Palmier pour la création de la musique du spectacle de marionnettes *Encombrants*. Entre temps, elle compose, enregistre deux albums et crée leur premier spectacle *Alujà* avec son quatuor Cordzam'. Elle intègre le conservatoire de musique de Marseille en électroacoustique

ce qui ouvre son champ musical grâce à la découverte de la MAO. En 2012, elle crée avec Quelen Lamouroux le premier spectacle de la compagnie *Qalis Tempus Fugit*. Un vent de découverte, d'enrichissement et de nouveauté la pousse à Paris où elle poursuit son métier de technicienne lumière et de régisseuse pour les compagnies Bamboo Orchestra et les spectacles de Manu Théron *Madalena* et *Lo cor de la plana*. Séduite par le projet de spectacle de la compagnie A Kan la Deriv', elle compose la musique pour leurs créations depuis 2016.

## ACTIONS CULTURELLES



**Possibilité d'atelier découverte/construction** autour de la marionnette comme moyen de parole, d'expression et de communication : outil éducatif et/ou de médiation.



## CONTACTS

### Diffusion

Marion de Courville - DERVICHE DIFFUSION

06.66.99.92.41

marion.decourville@dervichediffusion.com

### Administration

Ella Berkovich

06.83.67.44.22

akanladeriv@gmail.com

### Artistique

Anthony Diaz

06.60.54.24.09

anthonyd.akd@gmail.com

### Site

<https://www.akanladeriv.com>

## PARTENAIRES

Production : Compagnie A Kan la Dériv'

Coproductions : Théâtre Antoine Watteau - Scène conventionnée Jeune Public de Nogent-sur-Marne, le Théâtre de Saint-Maur, la Scène 55 de Mougins, le TAG Amin Théâtre à Grigny, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, le Pocket Théâtre à Nogent-sur-Marne, et le Théâtre Halle Roublot à Fontenay-sous-Bois.

Avec le soutien du Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Ville de Nogent-sur-Marne et la SPEDIDAM. La compagnie est conventionnée par le Département du Val-de-Marne.



Action financée par la Région Île-de-France



Crédits photos : Isabelle Limacher